



MASTERS INFORMATIQUE, WEB

La puissance des réseaux

*Analyse de données, développement, sécurité...
Le secteur est friand de ces cursus universitaires
bien intégrés aux écosystèmes locaux.*

Hamis Badarou le rappelle volontiers : il n'a « pas du tout galéré » lorsque, son diplôme en poche, il est entré sur le marché du travail en 2014. Il a enchaîné les expériences en agences et cabinets de conseil et occupe désormais un poste de senior digital data specialist à Fabernovel Data & Media, à l'heure où les entreprises sont justement devenues très friandes d'analyses de données. Sa formation ? Le master statistique pour l'évaluation et la prospective de l'université de Reims, un parcours qui réunit des profils issus des mathématiques, de l'informatique et de l'économie. « Nous sommes montés en compétence en apprenant les uns des autres », raconte Hamis Badarou, saluant cette émulation. Si les métiers d'analyse des données ont la cote, ceux de l'informatique

en général également : « Tous les feux sont au vert. C'est la sixième année de suite que la création nette d'emplois dans ce secteur est positive. Plus de 13000 postes ont été créés en 2016 », confirme Olivier Coone, délégué à l'emploi et à la formation du Syntec numérique, en listant trois grands secteurs porteurs... aux besoins pas toujours satisfaits : le développement informatique, la sécurité informatique et la data.

Ce besoin des entreprises, les universités l'ont bien compris. Elles ont développé des masters spécialisés, offrant parfois des études en alternance, capables de rivaliser avec les grandes écoles. Ceux-ci sont souvent bien intégrés à l'écosystème local. « Certains cours évoluent selon les retours des étudiants et les demandes des entreprises », assure Laurence Nigay,

responsable du master génie informatique à Grenoble, citant la programmation mobile.

Famille Miage

Pour répondre aux besoins de son environnement, le master Miage d'Orléans propose même une spécialité autour du monde de l'assurance. Un atout de plus pour un cursus déjà très prisé des entreprises. Car les Miage (pour méthodes informatiques appliquées à la gestion des entreprises), proposées dans une vingtaine d'universités, sont devenues en quarante ans une référence. Et comme les grandes écoles, ces formations savent mettre en avant leur réseau.

« C'est un label très fort », assure Maxime Dion, qui termine son M2 à Orléans, en alternance dans le groupe Sopra Steria, par ailleurs président de la Fédération nationale des étudiants et des diplômés de Miage, qu'il décrit comme « une grande famille ». « Le réseau, c'est un formidable moyen de se projeter, de se représenter un métier, et donc de se rassurer », ajoute Florence Réal, directrice du recrutement d'Accenture France.

Stage, apprentissage, alternance, les masters informatiques misent sur ce lien très fort avec le monde du travail pour préparer au mieux leurs étudiants. Mais ces derniers doivent aussi penser à long terme. « Il y a un niveau d'obsolescence important donc il faut renouveler ses acquis pour rester au goût du jour », prévient Florent Cruz, directeur de bureau au cabinet de recrutement Spring France. **Valérie Xand**

5 MASTERS EN VUE

Ce tableau n'est en aucun cas un palmarès. Il a été établi à partir de données transmises par les responsables des cursus et vise à illustrer la diversité de l'offre universitaire.

Nom du master Université ou établissement	Nombre de candidats	Nombre d'étudiants par promotion	Durée de la formation	Salaires annuels brut moyen à l'embauche (en euros)
Statistique pour l'évaluation et la prospective Reims - Champagne-Ardenne	138	30	1 an	40000
Méthodes informatiques appliquées à la gestion des entreprises Orléans	200	58	2 ans	32000
Sécurité des contenus, des réseaux, des télécommunications et des systèmes Versailles - Saint-Quentin-en-Yvelines	484	37	1 an	40000
Informatique des systèmes embarqués Vincennes - Saint-Denis	314	42	1 an	37000
Génie informatique Grenoble	286	35	1 an	30000